

Art. 3. Le ministre qui a le statut social des travailleurs indépendants dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 4 avril 2019.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre des Indépendants,
D. DUCARME

SERVICE PUBLIC FEDERAL JUSTICE

[C – 2019/11628]

29 MARS 2019. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 26 octobre 2007 fixant le tarif des indemnités de procédure visées à l'article 1022 du Code judiciaire et fixant la date d'entrée en vigueur des articles 1^{er} à 13 de la loi du 21 avril 2007 relative à la répétabilité des honoraires et des frais d'avocat et fixant la date d'entrée en vigueur de la loi du 21 février 2010 modifiant les articles 1022 du Code judiciaire et 162bis du Code d'instruction criminelle

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté royal que j'ai l'honneur de soumettre à Votre signature d'une part fixe la date d'entrée en vigueur de la loi du 21 février 2010 modifiant les articles 1022 du Code judiciaire et 162bis du Code d'instruction criminelle et d'autre part modifie l'arrêté royal du 26 octobre 2007 fixant le tarif des indemnités de procédure visées à l'article 1022 du Code judiciaire et fixant la date d'entrée en vigueur des articles 1^{er} à 13 de la loi du 21 avril 2007 relative à la répétabilité des honoraires et des frais d'avocat.

La loi du 21 février 2010 apporte une série de modifications à des dispositions législatives qui concernent la répétabilité des honoraires et des frais d'avocat. L'objectif de cette loi est d'opérer des corrections techniques et de résoudre des situations d'iniquité tout en ne dénaturant pas le système de la répétabilité.

Ces modifications législatives nécessitent également que soit modifié l'arrêté royal du 26 octobre 2007 en vue d'assurer une cohérence au système.

En effet, cet arrêté pris en exécution de l'article 1022 du Code judiciaire détermine les règles de calcul du montant de l'indemnité de procédure.

En outre, l'arrêté royal du 26 octobre 2007 présente une série d'erreurs terminologiques dans la version néerlandaise du texte qu'il convient de corriger.

Commentaires des articles

Article 1^{er}

L'article 1^{er} remplace l'article 1^{er}, alinéa 2, de l'arrêté royal du 26 octobre 2007.

L'objectif de cette modification est d'éviter une multiplication des indemnités de procédure et de mettre ainsi fin aux situations d'iniquité.

Le texte actuel de l'article 1^{er}, alinéa 2, de l'arrêté royal du 26 octobre 2007 prévoit que l'indemnité de procédure est fixée par instance. D'une part, cette formulation fait l'objet d'interprétations divergentes quant à la question de savoir si une indemnité de procédure distincte est due dans le cas d'une demande reconventionnelle (1). D'autre part, aucune limite n'est fixée dans le cas où un avocat défend plusieurs parties (2).

1. Suite à l'avis du Conseil d'Etat sur l'avant-projet de loi en matière de répétabilité des honoraires, la formulation de l'ancien arrêté royal du 30 novembre 1970 fixant pour l'exécution de l'article 1022 du Code judiciaire le tarif des dépens recouvrables, à savoir le membre de phrase « pour chaque instance et à l'égard de chaque partie, assisté d'un avocat et ayant un intérêt distinct » n'est pas réintroduit dans l'article 1^{er}, alinéa 2.

Art. 3. De minister bevoegd voor het sociaal statuut der zelfstandigen is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 4 april 2019.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Zelfstandigen,
D. DUCARME

FEDERALE OVERHEIDS DIENST JUSTITIE

[C – 2019/11628]

29 MAART 2019. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 26 oktober 2007 tot vaststelling van het tarief van de rechtsplegingsvergoeding bedoeld in artikel 1022 van het Gerechtelijk Wetboek en tot vaststelling van de datum van inwerkingtreding van de artikelen 1 tot 13 van de wet van 21 april 2007 betreffende de verhaalbaarheid van de erelonen en de kosten verbonden aan de bijstand van de advocaat en tot vaststelling van de datum van inwerkingtreding van de wet van 21 februari 2010 tot wijziging van de artikelen 1022 van het Gerechtelijk Wetboek en 162bis van het Wetboek van strafvoering

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het koninklijk besluit dat ik U ter ondertekening voorleg bepaalt enerzijds de datum van inwerkingtreding van de wet van 21 februari 2010 tot wijziging van de artikelen 1022 van het Gerechtelijk Wetboek en 162bis van het Wetboek van strafvoering en wijzigt anderzijds het koninklijk besluit van 26 oktober 2007 tot vaststelling van het tarief van de rechtsplegingsvergoeding bedoeld in artikel 1022 van het Gerechtelijk Wetboek en tot vaststelling van de datum van inwerkingtreding van de artikelen 1 tot 13 van de wet van 21 april 2007 betreffende de verhaalbaarheid van de erelonen en de kosten verbonden aan de bijstand van de advocaat.

De wet van 21 februari 2010 brengt een aantal wijzigingen aan in de wettelijke bepalingen met betrekking tot de verhaalbaarheid van de erelonen en de kosten verbonden aan de bijstand van een advocaat. Met de wet wordt een technisch bijsturing beoogd en getracht te verhelpen aan onbillijke situaties, zonder echter de aard van het systeem van de verhaalbaarheid te veranderen.

De wijzigingen aan de wet vereisen ook dat het koninklijk besluit van 26 oktober 2007 wordt aangepast met het oog op de samenhang van het systeem.

In dit ter uitvoering van artikel 1022 van het Gerechtelijk Wetboek genomen besluit worden immers de regels voor de berekening van het bedrag van de rechtsplegingsvergoeding bepaald.

Daarnaast bevat het koninklijk besluit van 26 oktober 2007 een aantal terminologische vergissingen in de Nederlandse versie van de tekst die moeten worden gecorrigeerd.

Toelichting bij de artikelen

Artikel 1

Het artikel 1 vervangt het tweede lid van artikel 1 van het koninklijk besluit van 26 oktober 2007.

Deze wijziging heeft tot doel een verveelvoudiging van rechtsplegingsvergoedingen te vermijden en alzo een einde te stellen aan onbillijke situaties.

De actuele tekst van artikel 1, tweede lid van het koninklijk besluit van 26 oktober 2007 bepaalt dat de rechtsplegmentsvergoeding per aanleg wordt vastgesteld. Enerzijds is deze formulering het voorwerp van uiteenlopende interpretaties rond de vraag of een onderscheiden rechtsplegmentsvergoeding verschuldigd is in het geval van een tegenvoerdering (1). Anderzijds wordt er geen grens bepaald wanneer een advocaat meerdere partijen verdedigt (2).

1. In navolging van het advies van de Raad van State op het voorontwerp van wet inzake de verhaalbaarheid van de erelonen wordt de formulering van het oude koninklijk besluit van 30 november 1970 tot vaststelling van het tarief van de invorderbare kosten bedoeld in artikel 1022 van het gerechtelijk wetboek, met name de zinsnede « per aanleg en ten aanzien van elke partij die door een advocaat bijgestaan wordt en een eigen belang heeft », niet opnieuw ingevoerd in artikel 1, tweede lid.

L'objectif est en effet de résoudre, en matière d'indemnité de procédure, les problèmes relatifs aux demandes incidentes et aux litiges multipartites. La modification proposée de l'article 1^{er}, alinéa 2, par le Conseil d'Etat, au départ des notions d'instance et de lien d'instance, formule cet objectif plus clairement et y répond mieux.

Il y a instance lorsqu'une procédure est intentée devant une juridiction; en ce sens, la demande introductory d'instance fait naître un lien d'instance entre les parties qui y figurent. Comme une demande d'intervention doit être formellement faite (articles 15 et 16 du Code judiciaire), un lien d'instance supplémentaire est toutefois créé au procès entre une ou plusieurs parties à l'instance initiale et un ou plusieurs tiers qui sont devenus parties à l'instance du fait d'une demande incidente d'intervention.

L'octroi d'une indemnité de procédure distincte sur la base d'une demande reconventionnelle est dès lors exclu.

Il apparaît nécessaire d'apporter quelques précisions dans la réglementation pour les raisons suivantes :

L'acceptation par une certaine doctrine du principe de la répartition des frais concernant les indemnités de procédure admet implicitement l'octroi d'une indemnité de procédure sur la base d'une demande reconventionnelle indépendante de celle octroyée dans le cadre de la demande principale. Aucun texte de loi ne contredit cette manière de voir.

Néanmoins, le non-octroi d'une indemnité de procédure sur la base d'une demande reconventionnelle est peu susceptible de susciter le débat vu l'article 1^{er}, alinéa 2, de l'arrêté royal du 26 octobre 2007 qui prévoit qu'une seule indemnité de procédure est prévue par instance. Le principe de l'unicité de l'indemnité de procédure par instance est donc consacré. L'indemnité de procédure couvre donc les prestations effectuées dans le cadre du lien juridique né entre le demandeur et le défendeur. L'introduction d'une demande reconventionnelle n'entraîne pas un dédoublement de ce lien juridique et ne donne dès lors pas lieu à une indemnité de procédure distincte.

Comme le Conseil d'Etat l'indiquait à juste titre, il faut éviter, dans ce domaine très délicat, dans la mesure du possible, l'émergence de nouveaux contentieux et des textes clairs et précis doivent s'appliquer.

Par l'adaptation du projet d'arrêté royal à l'avis du Conseil d'Etat du 28 septembre 2009 (47.167/2), la difficile démarcation entre ce qui relève de la notion d'« intérêt distinct », « demande commune » (voir 2) ou tendant « aux mêmes fins » (voir 2) est évitée et il existe une parfaite homogénéité entre la loi et l'arrêté royal.

L'introduction de la notion de « lien d'instance » dans l'arrêté royal est conforme avec la jurisprudence de la Cour de Cassation en la matière et, plus précisément, avec les conclusions de l'avocat Général A Van Ingelgem sous l'arrêt du 25 janvier 2013.

Ceci a pour conséquence que plusieurs liens d'instance peuvent intervenir dans le cadre d'une seule et même instance. Chaque lien d'instance représente un rapport d'indemnité de procédure distinct. Par rapport d'indemnité de procédure, les montants sont fixés à l'égard de chaque partie assistée par un avocat.

2. Il n'est pas équitable à l'égard de la partie succombant que les frais des parties ayant eu gain de cause soient payés comme si chacune d'elles supportait seule les frais de la procédure alors que ces frais sont partagés entre les parties.

Pour les raisons susmentionnées, l'avis du Conseil d'Etat est ici aussi suivi et les notions d'« instance » et de « lien d'instance » sont prises comme référence. La phrase antérieurement ajoutée « Si un même avocat assiste plusieurs parties qui forment une demande commune ou qui concluent aux mêmes fins, l'indemnité se partage entre elles » n'est par conséquent plus retenue.

La phrase « Lorsqu'un même avocat assiste dans un même lien d'instance plusieurs parties, l'indemnité de procédure se partage entre elles. » signifie qu'il ne peut *in casu* être question que d'une seule indemnité de procédure.

Het is immers de bedoeling om inzake de rechtsplegingsvergoeding een oplossing aan te reiken voor de problemen betreffende de gevolgen van tussenverorderingen en meerpartijengeschillen. De door de Raad van State voorgestelde wijziging van artikel 1, tweede lid, uitgaande van de begrippen aanleg en gerechtelijke band, verwoordt duidelijker en beantwoordt beter aan deze doelstelling.

Er is een aanleg wanneer voor een rechtscollege een procedure is aangespannen; in die zin doet de inleidende vordering een gerechtelijke band ontstaan tussen de partijen die er in voorkomen. Doordat een vordering tot tussenkomst formeel moet worden gedaan (artikel 15 en 16 van het Gerechtelijk Wetboek), wordt in het proces evenwel een extra gerechtelijke band tot stand gebracht, die ontstaat tussen één of meer partijen bij de oorspronkelijke aanleg en één of meer derden, die door een tussenverordering tot tussenkomst, partijen bij de aanleg zijn geworden.

De toekenning van een onderscheiden rechtsplegingsvergoeding op grond van een tegenvordering wordt bijgevolg uitgesloten.

Er blijkt inderdaad nood te zijn aan enige verduidelijking in de regelgeving om de navolgende redenen:

De aanvaarding door een deel van de rechtsleer van het principe van het omslaan van de kosten met betrekking tot de rechtsplegingsvergoedingen, stemt impliciet in met de toekenning van een rechtsplegingsvergoeding op grond van een tegenvordering, onafhankelijk van deze toegekend in het kader van de hoofdvordering. Geen enkele wettekst spreekt deze zienswijze tegen.

Niettemin lijkt de niet-toekenning van een rechtsplegingsvergoeding op grond van een tegenvordering weinig voor discussie vatbaar gelet op artikel 1, 2^e lid van het koninklijk besluit van 26 oktober 2007 waarin bepaald wordt dat er slechts een rechtsplegingsvergoeding per aanleg wordt vastgesteld. Alzo wordt het principe van de enigheid van rechtsplegingsvergoeding per aanleg bekraftigd. De rechtsplegingsvergoeding dekt dus de verrichte prestaties binnen de rechtsband die ontstaan is tussen de eiser en verweerde. De instelling van een tegenvordering heeft geen ontdubbeling van die rechtsband tot gevolg en geeft bijgevolg geen aanleiding tot een afzonderlijke rechtsplegingsvergoeding.

Zoals de Raad van State terecht heeft aangehaald, moet men in deze zeer gevoelige materie evenwel zo veel mogelijk voorkomen dat nieuwe bewijzingen zouden rijzen en moeten precieze en duidelijke teksten gelden.

Door de aanpassing van het ontwerp van Koninklijk besluit aan het advies van de Raad van State van 28 september 2009 (47.167/2) wordt de moeilijke afweging tussen wat wordt begrepen onder "eigen belang", "gemeenschappelijke vordering" (zie 2.) of concluderen "in dezelfde zin" (zie 2.) vermeden en bestaat er een perfecte overeenstemming tussen de wet en het Koninklijk besluit.

De opname van de notie "gerechtelijke band" in het Koninklijk Besluit is conform met de rechtspraak van het Hof van Cassatie in deze materie en, meer in het bijzonder, met de conclusies van advocaat-generaal A. Van Ingelgem in het arrest van 25 januari 2013.

Dit heeft tot gevolg dat binnen één aanleg er meerdere gerechtelijke banden kunnen ontstaan. Elke gerechtelijke band is een aparte rechtsplegingsvergoeding-verhouding. Per rechtsplegingsvergoeding-verhouding worden de bedragen vastgesteld ten aanzien van elke partij die wordt bijgestaan door een advocaat.

2. Het is niet billijk ten aanzien van de in het ongelijk gestelde partij dat de kosten van de in het gelijk gestelde partijen worden betaald alsof elk van hen alleen de kosten van de rechtspleging draagt, terwijl die kosten worden verdeeld tussen de partijen onderling.

Ook hier wordt om de hoger vermelde redenen het advies van de Raad van State gevolgd en uitgegaan van de begrippen aanleg en gerechtelijke band. De eerder toegevoegde zin "Indien eenzelfde advocaat verscheidene partijen bijstaat die een gemeenschappelijke vordering instellen of concluderen in dezelfde zin, wordt de vergoeding tussen hen verdeeld" wordt derhalve niet meer weerhouden.

De zin "Wanneer eenzelfde advocaat in eenzelfde gerechtelijke band verscheidene partijen bijstaat, wordt de rechtsplegingsvergoeding onder hen verdeeld", houdt in dat er *in casu* slechts sprake kan zijn van één enkele rechtsplegingsvergoeding.

Lorsque, dans un même lien d'instance, plusieurs parties bénéficient de l'indemnité de procédure à charge d'une ou de plusieurs parties succombantes, ce montant est au maximum le double de l'indemnité de procédure maximale à laquelle peut prétendre le bénéficiaire qui est fondé à réclamer l'indemnité la plus élevée. Il est distribué entre les parties par le juge.

Article 2

L'article 2 prévoit qu'aucune indemnité de procédure ne sera due dans l'hypothèse d'un jugement d'incompétence. Il convient d'exclure l'indemnité de procédure dans cette hypothèse.

En effet, l'article 1022 du Code judiciaire n'ouvre le droit à une indemnité de procédure que lorsqu'une partie succombe. Or, lorsque le juge se déclare incompétent, il ne se prononce pas sur les demandes des parties et aucune des deux parties ne succombe à l'égard de l'autre.

Il est clair que cette modification porte uniquement sur les décisions en matière de compétence et non sur les décisions en matière de juridiction. Lorsqu'un juge se déclare incompétent, il doit renvoyer à un autre juge. C'est également la raison pour laquelle lors d'un tel jugement, aucune indemnité de procédure ne doit être attribuée. L'affaire est en effet traitée par un autre juge.

Lorsque la juridiction d'un juge est contestée, il s'agit, le cas échéant, de la question de savoir si un juge belge est compétent ou un juge étranger. Le juge belge qui se déclare sans juridiction, ne peut renvoyer à un juge étranger. Dans de telles affaires, une indemnité de procédure doit bien être prononcée. L'affaire est en effet définitivement clôturée.

Articles 3, 4, 6 et 7

Les articles 3, 4, 6 et 7 opèrent une mise en concordance du texte néerlandais avec le texte français. Il s'agit d'une simple modification linguistique.

Article 5

L'article 5 exclut l'article 560 du Code judiciaire pour la fixation du montant de la demande de l'indemnité de procédure.

L'article 560 du Code judiciaire dispose que « *Lorsqu'un ou plusieurs demandeurs agissent contre un ou plusieurs défendeurs, la somme totale reclamée fixe la compétence, sans égard à la part de chacun dans cette somme.* ».

L'application de cet article, en vertu duquel il est tenu compte pour la détermination de la compétence du cumul des montants des demandes principales et qui s'applique par analogie à la détermination du montant de la demande servant de base à l'indemnité de procédure, pose un problème de compatibilité avec l'article 1022, alinéa 5, du Code judiciaire.

En effet, l'article 1022, alinéa 5, du Code judiciaire dispose que « *Lorsque plusieurs parties bénéficient de l'indemnité de procédure à charge d'une même partie succombante, son montant est au maximum le double de l'indemnité de procédure maximale à laquelle peut prétendre le bénéficiaire qui est fondé à réclamer l'indemnité la plus élevée.* ». Cette disposition limite le montant de l'indemnité de procédure à charge de la partie succombante en cas de pluralité de demandeurs, ce qui laisse supposer que le montant de chaque indemnité de procédure est calculé indépendamment du montant de l'indemnité de procédure qui revient aux autres parties qui ont obtenu gain de cause.

Il convenait par conséquent de modifier l'article 2, alinéa 2, de l'arrêté royal du 26 octobre 2007.

Sur la base de cette première modification, il convenait aussi de ne plus faire référence qu'à l'article 618, alinéa 2, du Code judiciaire pour éviter toute confusion.

En effet, l'alinéa 1^{er} de cet article est une référence directe aux articles 557 à 562 du Code judiciaire. Cette référence n'est plus pertinente au regard de l'exclusion de l'article 560 du Code judiciaire qui est proposée.

Article 8

L'article 8 abroge l'article 6 de l'arrêté royal du 26 octobre 2007. Comme l'octroi d'une indemnité de procédure dans l'hypothèse du défaut est désormais réglé dans la loi, cet article est abrogé.

Wanneer binnen een gerechtelijke band meerdere partijen de rechtsplegingsvergoeding ten laste van één of meer in het ongelijk gestelde partijen genieten, bedraagt het bedrag maximum het dubbel van de maximale rechtsplegingsvergoeding waarop de begunstigde die gerechtigd is om de hoogste vergoeding te eisen, aanspraak kan maken. Ze wordt door de rechter verdeeld tussen de partijen.

Artikel 2

Krachtens artikel 2 is geen rechtsplegingsvergoeding verschuldigd bij een vonnis van onbevoegdheid. In dat geval moet de rechtsplegingsvergoeding worden uitgesloten.

Op grond van artikel 1022 van het Gerechtelijk Wetboek kan immers slechts aanspraak worden gemaakt op een rechtsplegingsvergoeding wanneer een partij in het ongelijk wordt gesteld. Welnu, wanneer de rechter zich onbevoegd verklaart, doet hij geen uitspraak over de vorderingen van de partijen en wordt geen van beiden tegenover de ander in het ongelijk gesteld.

Het mag duidelijk zijn dat deze wijziging enkel betrekking heeft op beslissingen over bevoegdheid en niet op beslissingen over rechtsmacht. Wanneer een rechter zich onbevoegd verklaart, moet hij verwijzen naar een andere rechter. Dit is evenzeer de reden waarom er in dergelijk vonnis geen rechtsplegingsvergoeding moet worden toegekend. De zaak wordt immers verder behandeld voor een andere rechter.

Wanneer de rechtsmacht van een rechter wordt betwist, gaat het gebeurlijk over de vraag of een Belgische rechter bevoegd is en niet een buitenlandse. De Belgische rechter die oordeelt geen rechtsmacht te hebben, kan niet verwijzen naar een buitenlandse rechter. In die zaken moet wel een rechtsplegingsvergoeding worden uitgesproken. De zaak kent immers een definitief einde.

Artikels 3, 4, 6 en 7

In de artikelen 3, 4, 6 en 7 wordt de Nederlandse tekst afgestemd op de Franse tekst. Het betreft een louter taalkundige aanpassing.

Artikel 5

In artikel 5 wordt artikel 560 van het Gerechtelijk Wetboek uitgesloten voor de vaststelling van het bedrag van de rechtsplegingsvergoeding.

Artikel 560 van het Gerechtelijk Wetboek bepaalt: "Wanneer een of meer eisers optreden tegen een of meer verweerders, wordt de bevoegdheid bepaald door de totale gevorderde som, ongeacht ieders aandeel daarin".

Bij de toepassing van dit artikel, op grond waarvan bij de bepaling van de bevoegdheid rekening wordt gehouden met de cumulatie van de bedragen van de hoofdvorderingen en dat naar analogie van toepassing is op de bepaling van het bedrag van de vordering waarop de rechtsplegingsvergoeding wordt gebaseerd, stelt zich het probleem naar de verenigbaarheid daarvan met het vijfde lid van artikel 1022 van het Gerechtelijk Wetboek.

In artikel 1022, vijfde lid, van het Gerechtelijk Wetboek wordt immers het volgende bepaald: "Wanneer meerdere partijen de rechtsplegingsvergoeding ten laste van dezelfde in het ongelijk gestelde partij genieten, bedraagt het bedrag ervan maximum het dubbel van de maximale rechtsplegingsvergoeding waarop de begunstigde die gerechtigd is om de hoogste vergoeding te eisen aanspraak kan maken.". In deze bepaling wordt het bedrag van de rechtsplegingsvergoeding ten laste van de in het ongelijk gestelde partij beperkt wanneer er meerdere eisers zijn, wat veronderstelt dat het bedrag van elke rechtsplegingsvergoeding wordt berekend los van het bedrag van de rechtsplegingsvergoeding van de andere winnende partijen.

Artikel 2, tweede lid, van het koninklijk besluit van 26 oktober 2007 moet dus worden gewijzigd.

Op basis van deze eerste wijziging, dient men, om verwarring te vermijden, ook niet meer te refereren aan artikel 618, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek.

Inderdaad, het eerste lid van dit artikel refereert onmiddellijk aan de artikelen 557 tot 562 van het Gerechtelijk Wetboek. Deze referentie is niet meer relevant gelet op de voorgestelde schrapping van artikel 560 van het Gerechtelijk Wetboek.

Artikel 8

In artikel 8 wordt artikel 6 van het koninklijk besluit van 26 oktober 2007 opgeheven. Aangezien de toekenning van een rechtsplegingsvergoeding bij verstek voortaan in de wet wordt geregeld, wordt dit artikel opgeheven.

Telle est la teneur de l'arrêté royal que j'ai l'honneur de soumettre à Votre signature.

Donné à Bruxelles, le 29 mars 2019.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,
de Votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,
Le Ministre de la Justice,
K. GEENS

**Conseil d'Etat
section de législation**

AVIS N° 65.319/2 DU 27 FÉVRIER 2019 DU CONSEIL D'ETAT, SECTION DE LÉGISLATION, SUR UN PROJET D'ARRETE ROYAL 'MODIFIANT L'ARRETE ROYAL DU 26 OCTOBRE 2007 FIXANT LE TARIF DES INDEMNITES DE PROCEDURE VISEES A L'ARTICLE 1022 DU CODE JUDICIAIRE ET FIXANT LA DATE D'ENTREE EN VIGUEUR DES ARTICLES 1^{er} A 13 DE LA LOI DU 21 AVRIL 2007 RELATIVE À LA REPETIBILITE DES HONORAIRES ET DES FRAIS D'AVOCAT ET FIXANT LA DATE D'ENTREE EN VIGUEUR DE LA LOI DU 21 FEVRIER 2010 MODIFIANT LES ARTICLES 1022 DU CODE JUDICIAIRE ET 162BIS DU CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE'

Le 1^{er} février 2019, le Conseil d'Etat, section de législation, a été invité par le Ministre de la Justice, chargé de la Régie des bâtiments à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal 'modifiant l'arrêté royal du 26 octobre 2007 fixant le tarif des indemnités de procédure visées à l'article 1022 du Code judiciaire et fixant la date d'entrée en vigueur des articles 1^{er} à 13 de la loi du 21 avril 2007 relative à la répétibilité des honoraires et des frais d'avocat et fixant la date d'entrée en vigueur de la loi du 21 février 2010 modifiant les articles 1022 du Code judiciaire et 162bis du Code d'instruction criminelle'.

Le projet a été examiné par la deuxième chambre le 27 février 2019. La chambre était composée de Pierre VANDERNOOT, président de chambre, Luc DETROUX et Patrick RONVAUX, conseillers d'Etat, Sébastien VAN DROOGHENBROECK et Jacques ENGLEBERT, assesseurs, et Béatrice DRAPIER, greffier.

Le rapport a été présenté par Xavier DELGRANGE, premier auditeur chef de section.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Pierre VANDERNOOT.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 27 février 2019.

Compte tenu du moment où le présent avis est donné, le Conseil d'Etat attire l'attention sur le fait qu'en raison de la démission du Gouvernement, la compétence de celui-ci se trouve limitée à l'expédition des affaires courantes. Le présent avis est toutefois donné sans qu'il soit examiné si le projet relève bien de la compétence ainsi limitée, la section de législation n'ayant pas connaissance de l'ensemble des éléments de fait que le Gouvernement peut prendre en considération lorsqu'il doit apprécier la nécessité d'arrêter ou de modifier des dispositions réglementaires.

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois 'sur le Conseil d'Etat', coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations suivantes.

Dit is de strekking van het koninklijk besluit dat ik u ter ondertekening voorleg.

Gegeven te Brussel, 29 maart 2019.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,
De Minister van Justitie,
K. GEENS

**Raad van State
afdeling Wetgeving**

ADVIES NR. 65.319/2 VAN 27 FEBRUARI 2019 VAN DE RAAD VAN STATE, AFDELING WETGEVING, OVER EEN ONTWERP VAN KONINKLIJK BESLUIT 'TOT WIJZIGING VAN HET KONINKLIJK BESLUIT VAN 26 OKTOBER 2007 TOT VASTSTELLING VAN HET TARIEF VAN DE RECHTSPLEGINGSVERGOEDING BEDOELD IN ARTIKEL 1022 VAN HET GERECHTELijk WETBOEK EN TOT VASTSTELLING VAN DE DATUM VAN INWERKINGTREDING VAN DE ARTIKELEN 1 TOT 13 VAN DE WET VAN 21 APRIL 2007 BETREFFENDE DE VERHAALBAARHEID VAN DE ERELONEN EN DE KOSTEN VERBONDEN AAN DE BIJSTAND VAN DE ADVOCATA EN TOT VASTSTELLING VAN DE DATUM VAN INWERKINGTREDING VAN DE WET VAN 21 FEBRUARI 2010 TOT WIJZIGING VAN DE ARTIKELEN 1022 VAN HET GERECHTELijk WETBOEK EN 162BIS VAN HET WETBOEK VAN STRAFVORDERING'

Op 1 februari 2019 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Minister van Justitie, belast met de Regie der gebouwen verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een ontwerp van koninklijk besluit 'tot wijziging van het koninklijk besluit van 26 oktober 2007 tot vaststelling van het tarief van de rechtsplegingsvergoeding bedoeld in artikel 1022 van het Gerechtelijk Wetboek en tot vaststelling van de datum van inwerkintreding van de artikelen 1 tot 13 van de wet van 21 april 2007 betreffende de verhaalbaarheid van de erelonen en de kosten verbonden aan de bijstand van de advocaat en tot vaststelling van de datum van inwerkintreding van de wet van 21 februari 2010 tot wijziging van de artikelen 1022 van het Gerechtelijk Wetboek en 162bis van het Wetboek van strafvordering'.

Het ontwerp is door de tweede kamer onderzocht op 27 februari 2019. De kamer was samengesteld uit Pierre VANDERNOOT, kamervoorzitter, Luc DETROUX en Patrick RONVAUX, staatsraden, Sébastien VAN DROOGHENBROECK en Jacques ENGLEBERT, assessoren, en Béatrice DRAPIER, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Xavier DELGRANGE, eerste auditeur-afdelingshoofd.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Pierre VANDERNOOT.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 27 februari 2019.

Rekening houdend met het tijdstip waarop dit advies gegeven wordt, vestigt de Raad van State de aandacht op het feit dat, wegens het ontslag van de regering, de bevoegdheid van deze laatste beperkt is tot het afhandelen van de lopende zaken. Dit advies wordt evenwel gegeven zonder dat wordt nagegaan of het ontwerp onder die beperkte bevoegdheid valt, aangezien de afdeling Wetgeving geen kennis heeft van alle feitelijke gegevens die de regering in aanmerking kan nemen als zij moet beoordelen of het nodig is een verordening vast te stellen of te wijzigen.

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o, van de wetten 'op de Raad van State', gecoördineerd op 12 januari 1973, beperkt de afdeling Wetgeving overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van desteller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat die drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

EXAMEN DU PROJET

Le projet à l'examen est, à trois exceptions près, identique au projet qui a fait l'objet de l'avis n° 47.990/2 du 14 avril 2010.

A l'article 2, la modification apportée à l'article 1^{er}, alinéa 3, est complétée par les mots « et renvoie l'affaire au juge compétent ».

L'article 7 du premier projet a été omis et la numérotation adaptée en conséquence.

La date d'entrée en vigueur a été revue afin de tenir compte de l'avis n° 47.990/2.

La section de législation a dès lors épousé sa compétence, sauf à l'égard de l'article 2 du projet.

Cette disposition n'appelle aucune observation.

Le greffier,
Béatrice Drapier.

Le président,
Pierre Vandernoot.

29 MARS 2019. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 26 octobre 2007 fixant le tarif des indemnités de procédure visées à l'article 1022 du Code judiciaire et fixant la date d'entrée en vigueur des articles 1^{er} à 13 de la loi du 21 avril 2007 relative à la répétabilité des honoraires et des frais d'avocat et fixant la date d'entrée en vigueur de la loi du 21 février 2010 modifiant les articles 1022 du Code judiciaire et 162bis du Code d'instruction criminelle

PHILIPPE, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu le Code judiciaire, l'article 1022, alinéa 2, remplacé par la loi du 21 avril 2007;

Vu la loi du 21 février 2010 modifiant les articles 1022 du Code judiciaire et 162bis du Code d'instruction criminelle, l'article 6;

Vu l'arrêté royal du 26 octobre 2007 fixant le tarif des indemnités de procédure visées à l'article 1022 du Code judiciaire et fixant la date d'entrée en vigueur des articles 1^{er} à 13 de la loi du 21 avril 2007 relative à la répétabilité des honoraires et des frais d'avocat;

Vu l'avis de l'Ordre des Barreaux francophones et germanophone du 13 août 2018 et de l'Ordre des Vlaamse Balies du 14 août 2018;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances, donné le 2 octobre 2018;

Vu l'accord de la Ministre du Budget, donné le 23 octobre 2018;

Vu l'avis 65.319/2 du Conseil d'Etat, donné le 27 février 2019, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, des lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973;

Sur la proposition du Ministre de la Justice et de l'avis des Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. Dans l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 26 octobre 2007 fixant le tarif des indemnités de procédure visées à l'article 1022 du Code judiciaire et fixant la date d'entrée en vigueur des articles 1^{er} à 13 de la loi du 21 avril 2007 relative à la répétabilité des honoraires et des frais d'avocat, l'alinéa 2 est remplacé par ce qui suit :

« Les montants sont fixés par lien d'instance et à l'égard de chaque partie assistée par un avocat. Lorsqu'un même avocat assiste plusieurs parties dans un même lien d'instance, l'indemnité de procédure se partage entre elles. ».

Art. 2. Dans l'article 1^{er} du même arrêté, l'alinéa 3 est complété par les mots « ou lorsqu'une juridiction se déclare incompétente et renvoie l'affaire au juge compétent ».

Art. 3. Dans l'article 1^{er}, alinéas 4 et 5, du même arrêté, dans le texte néerlandais, le mot « eis » est remplacé par le mot « vordering ».

ONDERZOEK VAN HET ONTWERP

Het voorliggende ontwerp is, op drie uitzonderingen na, gelijkluidend met het ontwerp waarover op 14 april 2010 advies 47.990/2 gegeven is.

In artikel 2 wordt de wijziging die in artikel 1, derde lid, aangebracht is, aangevuld met de woorden "en de zaak verwijst naar de bevoegde rechter".

Artikel 7 van het eerste ontwerp is weggelaten en de nummering is dienovereenkomstig aangepast.

De datum van inwerkingtreding is herzien om rekening te houden met advies 47.990/2.

De afdeling Wetgeving heeft derhalve haar bevoegdheid opgebruikt behalve wat artikel 2 van het ontwerp betreft.

Die bepaling geeft geen aanleiding tot opmerkingen.

De griffier,
Béatrice Drapier.

De voorzitter,
Pierre Vandernoot.

29 MAART 2019. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 26 oktober 2007 tot vaststelling van het tarief van de rechtsplegingsvergoeding bedoeld in artikel 1022 van het Gerechtelijk Wetboek en tot vaststelling van de datum van inwerkingtreding van de artikelen 1 tot 13 van de wet van 21 april 2007 betreffende de verhaalbaarheid van de erelonen en de kosten verbonden aan de bijstand van de advocaat en tot vaststelling van de datum van inwerkingtreding van de wet van 21 februari 2010 tot wijziging van de artikelen 1022 van het Gerechtelijk Wetboek en 162bis van het Wetboek van strafvordering

FILIP, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op het Gerechtelijk wetboek, artikel 1022, tweede lid, vervangen bij de wet van 21 april 2007;

Gelet op de wet van 21 februari 2010 tot wijziging van de artikelen 1022 van het Gerechtelijk Wetboek en 162bis van het Wetboek van strafvordering, artikel 6;

Gelet op het koninklijk besluit van 26 oktober 2007 tot vaststelling van het tarief van de rechtsplegingsvergoeding bedoeld in artikel 1022 van het Gerechtelijk Wetboek en tot vaststelling van de datum van inwerkingtreding van de artikelen 1 tot 13 van de wet van 21 april 2007 betreffende de verhaalbaarheid van de erelonen en de kosten verbonden aan de bijstand van de advocaat;

Gelet op advies van de Orde van Vlaamse Balies van 14 augustus 2018 en van de Ordre des Barreaux francophones et germanophone van 13 augustus 2018;

Gelet op het advies van de inspecteur van Financiën, gegeven op 2 oktober 2018;

Gelet op de akkoordbevinding van de Minister voor Begroting, gegeven op 23 oktober 2018;

Gelet op advies 65.319/2 van de Raad van State, gegeven op 27 februari 2019, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 2^o, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973;

Op de voordracht van de Minister van Justitie en op het advies van de in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. In artikel 1 van het koninklijk besluit van 26 oktober 2007 tot vaststelling van het tarief van de rechtsplegingsvergoeding bedoeld in artikel 1022 van het Gerechtelijk Wetboek en tot vaststelling van de datum van inwerkingtreding van de artikelen 1 tot 13 van de wet van 21 april 2007 betreffende de verhaalbaarheid van de erelonen en de kosten verbonden aan de bijstand van de advocaat wordt het tweede lid vervangen als volgt:

"De bedragen worden vastgesteld per gerechtelijke band en ten aanzien van elke partij die door een advocaat wordt bijgestaan. Wanneer eenzelfde advocaat in eenzelfde gerechtelijke band verscheidene partijen bijstaat, wordt de rechtsplegingsvergoeding onder hen verdeeld."

Art. 2. In artikel 1 van hetzelfde besluit wordt het derde lid aangevuld met de woorden: "of indien een gerecht zich onbevoegd verklaart en de zaak verwijst naar de bevoegde rechter".

Art. 3. In artikel 1, vierde en vijfde lid, van hetzelfde besluit wordt in de Nederlandse tekst het woord "eis" vervangen door het woord "vordering".

Art. 4. Dans l'article 2, alinéa 1^{er}, du même arrêté, dans le texte néerlandais, le mot « geschillen » est remplacé par le mot « rechtsvorderingen ».

Art. 5. Dans l'article 2, alinéa 2, du même arrêté, les mots « aux articles 557 à 562 et 618 du Code judiciaire » sont remplacés par les mots « aux articles 557 à 559, 561, 562 et 618, alinéa 2, du Code judiciaire ».

Art. 6. Dans l'article 3 du même arrêté, dans le texte néerlandais, le mot « geschillen » est remplacé par le mot « rechtsvorderingen ».

Art. 7. Dans l'article 5 du même arrêté, dans le texte néerlandais, le mot « procedure » est remplacé par le mot « rechtspleging ».

Art. 8. L'article 6 du même arrêté est abrogé.

Art. 9. La loi du 21 février 2010 modifiant les articles 1022 du Code judiciaire et 162bis du Code d'instruction criminelle, modifiée par la loi du 18 mars 2018 modifiant diverses dispositions du droit pénal, de la procédure pénale et du droit judiciaire, entre en vigueur à la même date que le présent arrêté.

Art. 10. Le ministre qui a la Justice dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Bruxelles, le 29 mars 2019.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre de la Justice,
K. GEENS

Art. 4. In artikel 2, eerste lid, van hetzelfde besluit wordt in de Nederlandse tekst het woord "geschillen" vervangen door het woord "rechtsvorderingen".

Art. 5. In artikel 2, tweede lid, van hetzelfde besluit worden de woorden "de artikelen 557 tot 562 en 618 van het Gerechtelijk Wetboek" vervangen door de woorden "de artikelen 557 tot 559, 561, 562 en 618, tweede lid van het Gerechtelijk Wetboek".

Art. 6. In artikel 3 van hetzelfde besluit wordt in de Nederlandse tekst het woord "geschillen" vervangen door het woord "rechtsvorderingen".

Art. 7. In artikel 5 van hetzelfde besluit wordt in de Nederlandse tekst het woord "procedure" vervangen door het woord "rechtspleging".

Art. 8. Artikel 6 van hetzelfde besluit wordt opgeheven.

Art. 9. De wet van 21 februari 2010 tot wijziging van de artikelen 1022 van het Gerechtelijk Wetboek en 162bis van het Wetboek van strafvordering, gewijzigd bij de wet van 18 maart 2018 tot wijzigingen van diverse bepalingen van het strafrecht, de strafvordering en het gerechtelijk recht, treedt in werking op dezelfde datum als het huidige besluit.

Art. 10. De minister bevoegd voor Justitie is belast met de uitvoering van dit besluit.

Brussel, 29 maart 2019.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Justitie,
K. GEENS

SERVICE PUBLIC FEDERAL JUSTICE

[C – 2019/11453]

7 AVRIL 2019. — Arrêté royal pris en exécution de l'article 51, § 2, de la loi du 25 décembre 2017 modifiant diverses dispositions en vue de réformer les cantons judiciaires et portant modifications de divers arrêtés royaux suite à ces entrées en vigueur

PHILIPPE, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu le Code judiciaire, l'article 72, alinéa 1^{er}, remplacé par la loi du 1^{er} décembre 2013 et modifié par la loi du 19 octobre 2015, l'article 157, alinéa 2, remplacé par la loi du 25 avril 2007, l'article 186, § 1^{er}, alinéa 9, inséré par la loi du 25 mars 1999 et modifié par la loi du 25 décembre 2016 et l'article 522, § 1^{er}, remplacé par la loi du 7 janvier 2014;

Vu la loi du 25 décembre 2017 modifiant diverses dispositions en vue de réformer les cantons judiciaires, l'article 51, § 2 ;

Vu l'arrêté royal du 30 novembre 1976 fixant le tarif des actes accomplis par les huissiers de justice en matière civile et commerciale ainsi que celui de certaines allocations ;

Vu l'arrêté royal du 3 juin 1999 déterminant le territoire sur lequel chaque siège d'un canton judiciaire qui dispose de plusieurs sièges exerce sa juridiction ;

Vu l'arrêté royal du 10 août 2001 fixant les jours et heures d'ouverture des greffes des cours et tribunaux ;

Vu l'arrêté royal du 10 août 2001 transférant temporairement le siège de la justice de paix de Hoogstraten à Turnhout ;

Vu l'arrêté royal du 31 janvier 2015 transférant temporairement le siège de Dour de la justice de paix de Dour et de Colfontaine à Colfontaine ;

Vu l'arrêté royal du 28 octobre 2016 transférant temporairement le siège de Merbes-le-Château de la justice de paix du canton de Beaumont - Chimay - Merbes-le-Château à Beaumont ;

Vu l'arrêté royal du 6 juin 2017 transférant temporairement le siège de Malmedy de la justice de paix du canton de Malmedy, Spa et Stavelot à Spa ;

Vu l'arrêté royal du 30 juin 2017 transférant temporairement le siège de Lessines de la justice de paix du canton de Ath - Lessines à Ath ;

FEDERALE OVERHEIDS Dienst JUSTITIE

[C – 2019/11453]

7 APRIL 2019. — Koninklijk besluit genomen in uitvoering van artikel 51, § 2, van de wet van 25 december 2017 tot wijziging van diverse bepalingen teneinde de gerechtelijke kantons te hervormen en houdende wijziging van diverse koninklijke besluiten naar aanleiding van die inwerkingtredingen

FILIP, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op het Gerechtelijk Wetboek, artikel 72, eerste lid, vervangen bij de wet van 1 december 2013 en gewijzigd bij de wet van 19 oktober 2015, artikel 157, tweede lid, vervangen bij de wet van 25 april 2007, artikel 186, § 1, negende lid, ingevoegd bij de wet van 25 maart 1999 en gewijzigd bij de wet van 25 december 2016 en artikel 522, § 1, vervangen bij de wet van 7 januari 2014;

Gelet op de wet van 25 december 2017 tot wijziging van diverse bepalingen teneinde de gerechtelijke kantons te hervormen, artikel 51, § 2;

Gelet op het koninklijk besluit van 30 november 1976 tot vaststelling van het tarief voor akten van gerechtsdeurwaarders in burgerlijke en handelszaken en van het tarief van sommige toelagen;

Gelet op het koninklijk besluit van 3 juni 1999 houdende bepaling van het gebied binnen welk elke zetel van een vrederechtelijk kanton met meerdere zetels zijn rechtsmacht uitoefent;

Gelet op het koninklijk besluit van 10 augustus 2001 tot vaststelling van de dagen en de uren waarop de griffies van de hoven en de rechtbanken open zijn;

Gelet op het koninklijk besluit van 10 augustus 2001 tot tijdelijke verplaatsing van de zetel van het vrederechtelijk kanton Hoogstraten naar Turnhout;

Gelet op het koninklijk besluit van 31 januari 2015 tot tijdelijke verplaatsing van de zetel Dour van het vrederechtelijk kanton Dour en Colfontaine naar Colfontaine;

Gelet op het koninklijk besluit van 28 oktober 2016 tot tijdelijke verplaatsing van de zetel Merbes-le-Château van het vrederechtelijk kanton Beaumont - Chimay - Merbes-le-Château naar Beaumont;

Gelet op het koninklijk besluit van 6 juni 2017 tot tijdelijke verplaatsing van de zetel Malmedy van het vrederechtelijk kanton Malmedy, Spa en Stavelot naar Spa;

Gelet op het koninklijk besluit van 30 juni 2017 tot tijdelijke verplaatsing van de zetel Lessines van het vrederechtelijk kanton Aat - Lessines naar Aat;